RNM
RÉSEAU DES NOUVELLES DES MARCHÉS

L'ARTICHAUT EN 2024

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une campagne rémunératrice mais inscrite dans un déclin tendanciel

Après deux années marquées par des aléas météorologiques et des difficultés de commercialisation, cette campagne d'artichauts se déroule sans difficulté majeure. La production, en baisse du fait du déclin des superficies et de rendements moindres, est mieux valorisée, malgré de fortes fluctuations de cours. Mais le désintérêt des consommateurs pour ce légume, à l'exception des seniors, et plusieurs défis techniques à relever préoccupent les acteurs d'une filière toujours résiliente.

GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces
- IGP : indication géographique protégée
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes antérieures à celle en cours

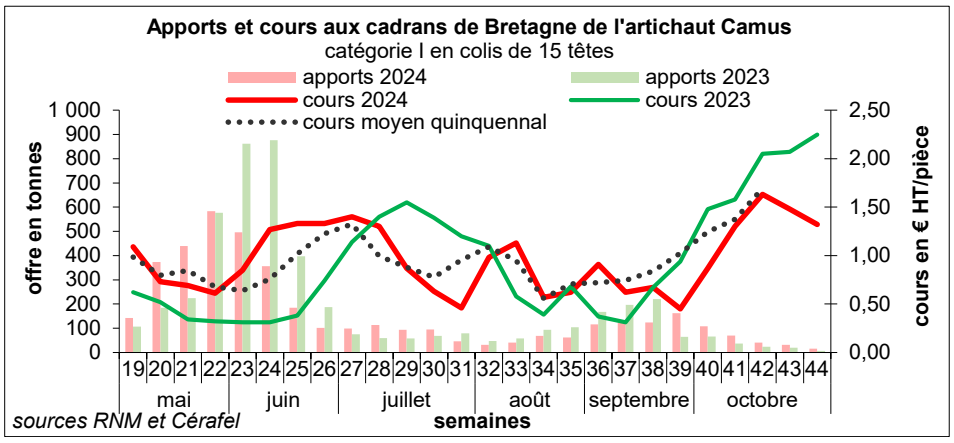
Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une production d'artichauts charnus en net recul *(sources Agreste, Cerafel et Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales)*
Les difficultés rencontrées en 2022 et 2023 (rendements faibles, commercialisation compliquée) ont mis fin à l'augmentation des surfaces cultivées en Roussillon. En France, ce bassin reste en deuxième position avec 550 hectares en 2024, soit un recul de 13 % en une année. 91 % des cultures du Roussillon sont constituées de gros capitules de printemps et 9 % de petits violets destinés à la production de bouquets.
En Bretagne, avec une superficie globale d'environ 2 200 hectares, la baisse est de 16 %. Les charnus représentent 77 % des cultures contre 23 % pour les petits violets. La pénibilité du travail complique le maintien et le recrutement de la main-d'œuvre, une des principales raisons invoquées du recul de la filière. Ce dernier semble s'accélérer à l'échelle nationale, après deux campagnes compliquées, marquées par des aléas météorologiques qui ont déséquilibré le marché du frais alors que les débouchés en transformation manquent.

Une rentabilité qui repose sur de fortes fluctuations des cours
La commercialisation des charnus repose en grande partie sur les mises en avant et promotions en GMS. Moins du quart des volumes bretons est contractualisé avec les expéditeurs. L'essentiel de l'offre est présenté aux cadrans, dont les cours fluctuent selon les disponibilités de chaque variété et de chaque calibre. Cette structure du commerce incite les producteurs à récolter en optimisant leurs coupes sur toute la saison.
Au stade détail, l'artichaut maintient une présence forte sur les étals au printemps, lors du pic de production. Si la concurrence espagnole ne pèse que sur l'amorce de la campagne en charnus, les petits violets sont plus dépendants de la situation du marché européen. La saison 2024 connait ainsi un intérêt moins marqué des acheteurs au cours de la période estivale.

Une filière en quête d'innovations
Pour contrer son déclin, la filière tente de relever plusieurs défis techniques. En Bretagne, les producteurs veulent renforcer son attractivité en réduisant les coûts. Des recherches et expérimentations misent sur de nouvelles variétés de charnus, plus résistantes aux maladies et aux aléas climatiques, ainsi que sur des variétés de semis en violets. Le développement de la mécanisation des travaux et des essais de traitements sont aussi étudiés.
L'ouverture à l'été 2024 d'une ligne de transformation et de surgélation dans les Côtes-d'Armor permet d'envisager plus sereinement l'écrêtage des gros apports en charnus.
Quant au projet de demande d'IGP pour l'artichaut breton, il reste un enjeu d'actualité pour soutenir la commercialisation et la valorisation de ce produit régional traditionnel qui séduit moins les jeunes générations.



Après une campagne 2023 marquée par des rendements élevés et des cours laminés en juin, 2024 renoue avec un marché plus équilibré mais des cours estivaux très fluctuants.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

ARTICHAUTS CHARNUS (OU GLOBULEUX)
Macau et Calico du Roussillon (printemps)
Camus, Castel et Cardinal de Bretagne (printemps-automne)

Mars

Un début de campagne précoce en Roussillon

La campagne commence début mars, avec plus de précocité que celle de 2023, tardive. Les échanges deviennent réguliers au bout d'une semaine. En raison de la diminution des apports espagnols, d'une demande importante et de la mise en place d'actions promotionnelles sur le colis de 15, le marché est dynamique. En milieu de mois, les disponibilités faibles en calibre 15 se négocient à la hausse. À l'approche du week-end de Pâques, les stocks dans les stations sont suffisants pour satisfaire une demande de bon niveau.

Avril

L'offre en Calico décline, les cours sont soutenus

En Roussillon, l'offre est dominée par les petits calibres. Les cours s'ajustent à la baisse sous l'effet des apports plus importants et des actions promotionnelles. Le pic de production est atteint en deuxième partie du mois. Des concessions tarifaires sont pratiquées dans tous les calibres pour fluidifier les ventes. Vers la fin du mois, la production se réduit légèrement. Les conditions venteuses et relativement sèches accélèrent la floraison et contraignent les producteurs à récolter des petits calibres. Ainsi, le colis de 12 est recherché alors que la demande pour le colis de 15 est un peu en retrait malgré les mises en avant.

Mai

L'artichaut breton prend le relais sur la production du Roussillon

Le mois de mai est marqué par l'arrivée précoce de l'artichaut breton dans le bassin de Paimpol avec des disponibilités qui croissent rapidement en Camus et en Cardinal. Les cours chutent à un niveau inférieur à la moyenne quinquennale, en particulier en Cardinal. Toutefois, de nombreuses actions promotionnelles permettent d'écouler la marchandise, de façon fluide, à des cours rémunérateurs. Dans le même temps, de fortes pluies frappent le Roussillon perturbant la production et entraînant ainsi une baisse des apports en Calico. Le niveau de prix reste ferme malgré une consommation timorée. Les gros calibres sont recherchés et des actions promotionnelles sont réalisées en colis de 15. La campagne dans le Roussillon touche à sa fin vers la mi-mai.

Juin

La récolte et la qualité des artichauts sont affectées par le temps frais et sec

Les conditions météorologiques fraîches et sèches freinent la récolte et dégradent la qualité des artichauts qui se dessèchent rapidement sur les étals. La baisse des apports en Camus de gros calibre, conjuguée à des mises en avant, entraîne le raffermissement de son cours. Pour compenser sa rareté, les opérateurs se reportent en fin de mois sur le Cardinal. Toutefois, l'offre plus généreuse en petit calibre ne connaît pas un tel succès et des prélèvements sont réalisés à destination de la transformation et de l'Espagne. Enfin, lors de la seconde partie du mois de juin, des opérations promotionnelles sont réalisées sur les charnus de petits calibres de 24 têtes, faute de volumes suffisants en 12 et 15 têtes.

Juillet-août

Une offre estivale difficile à négocier

En artichauts charnus, l'offre en Cardinal et en Castel s'élargit jusqu'à la fin du mois. Le cours à l'expédition s'écroule sur l'ensemble des variétés avec la fin des opérations promotionnelles de la grande distribution. La période estivale est peu propice à la consommation de l'artichaut, du fait des fortes chaleurs de cette période de congés. Courant août, les apports en Castel progressent rapidement et prennent le relais du Camus et du Cardinal. À la fin du mois, les cours des charnus chutent, en particulier en Castel, et des invendus sont enregistrés dans les plus petits calibres.

Septembre

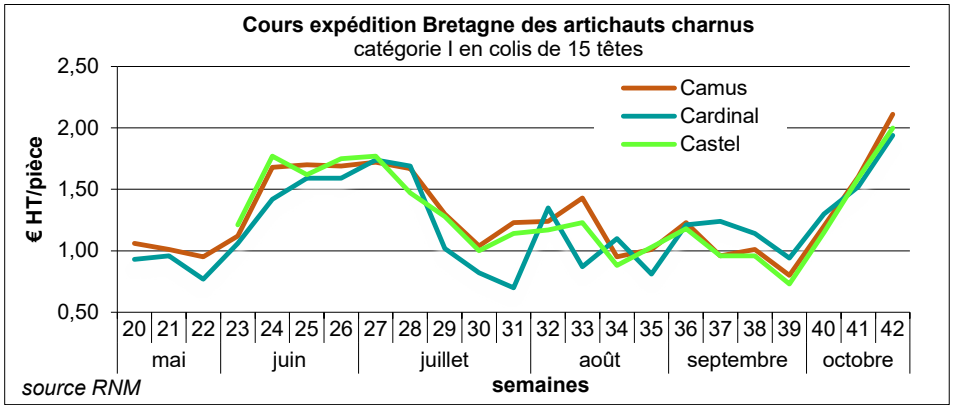
Des fluctuations brutales des cours

Durant la première partie du mois de septembre, les mises en avant permettent d'écouler de façon fluide les charnus. Aussi, l'offre au cadran s'amoindrit et génère une remontée des cours. Toutefois, à la fin du mois, en raison des précipitations de juillet, le rendement des drageons est plus élevé et les volumes commercialisés dépassent ceux des campagnes précédentes. Les cours chutent sous la moyenne quinquennale, à un niveau anormalement bas en toute fin de mois.

Octobre

Une fin de campagne avec des disponibilités plus larges

Au mois d'octobre, la campagne touche à sa fin avec le déclin des apports en charnus. Cependant, les disponibilités restent plus larges que l'année précédente jusqu'à la fin du mois : les cours enregistrés sont moins fermes, l'offre satisfaisant facilement les besoins.



Les cours des différentes variétés de charnus bretons suivent les mêmes tendances, avec des fluctuations estivales plus contrastées en Cardinal, moins approvisionné après la fin des mises en avant en GMS.

PETITS VIOLETS BRETONS (printemps-automne)

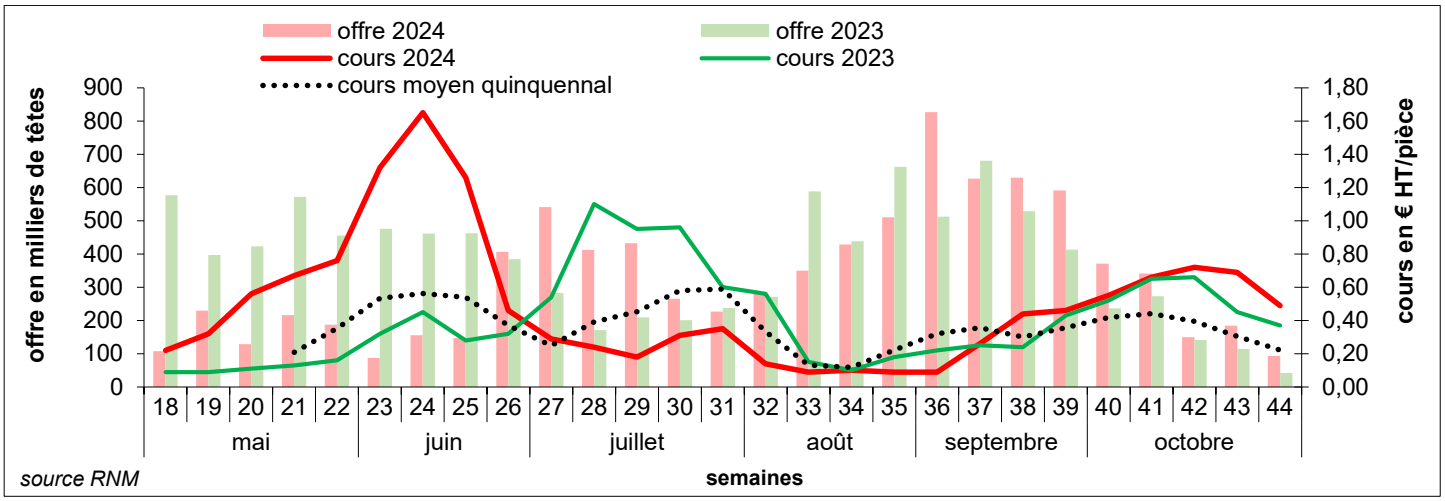
Le début de campagne en petits violets au mois de **mai** est caractérisé par une présence très limitée, qui propulse leurs cours à la hausse jusqu'à des niveaux records. Cette tendance haussière se poursuit jusqu'au mois de **juin**, période durant laquelle la poivrade se négocie jusqu'à 8,90 € le bouquet au stade expédition.

Puis, dès le début de **juillet**, l'offre en petits violets s'accroît fortement ; à partir de mi-juillet, l'envolée des cours prend brutalement fin pour descendre en dessous de la moyenne quinquennale. Cette tendance se poursuit au mois d'**août** avec un négoce compliqué, illustré par des prix très bas, des invendus, alors que les capacités de transformation manquent.

Cependant, courant **septembre**, la situation s'améliore avec la fin du pic de production en petits violets : l'écoulement devient ainsi plus fluide grâce, en partie, à la demande italienne qui soutient les ventes et la fermeté des cours au stade expédition.

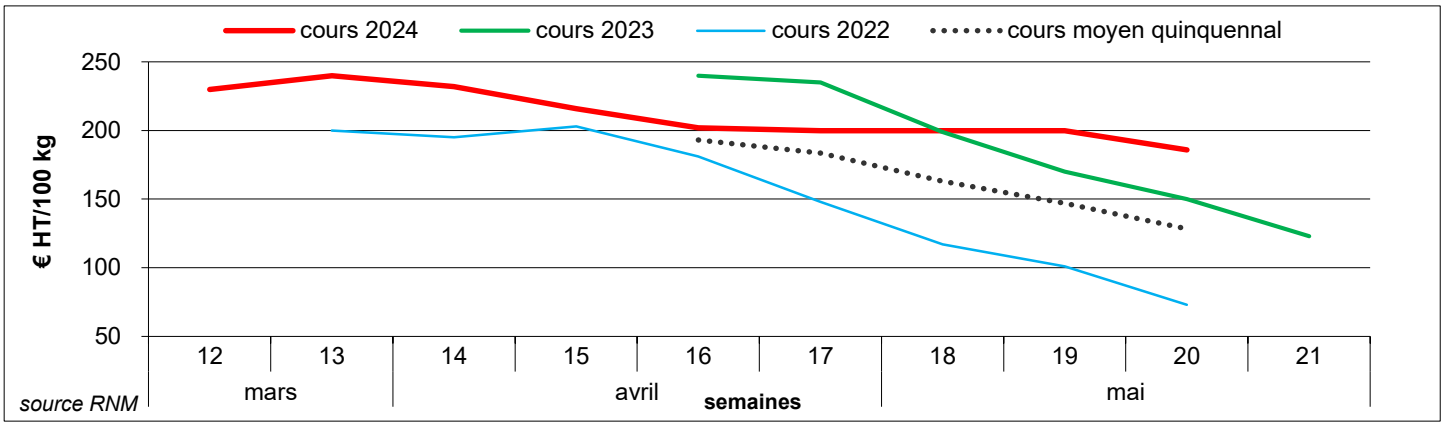
D'une campagne à l'autre

Apports et cours aux cadrans de Bretagne de l'artichaut Petit violet
catégorie I en colis de 34



Des disponibilités moins abondantes et mieux valorisées en début de saison, mais un cœur de campagne marqué par des cours laminés, avec un marché européen peu porteur

Cours expédition Roussillon de l'artichaut Calico non IGP
catégorie I en colis de 15

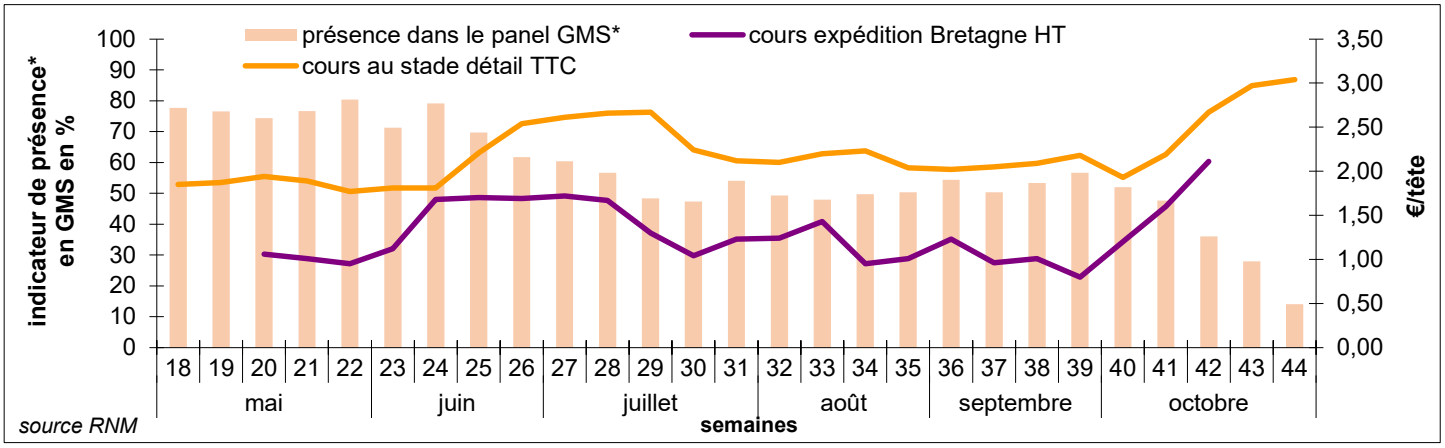


La commercialisation de l'artichaut Calico du Roussillon est précoce par rapport à 2023, année marquée par une avance inhabituelle. Durant toute la saison, les cours restent supérieurs ou égaux à la moyenne quinquennale.

Prix au stade détail

Prix et indicateur de présence* au stade détail de l'artichaut globuleux origine France
et cours expédition Bretagne de l'artichaut Camus en colis de 15

* présence dans un panel de 150 magasins ; par exemple, pour la semaine 20, le produit a été relevé dans 110 magasins sur 148 enquêtés

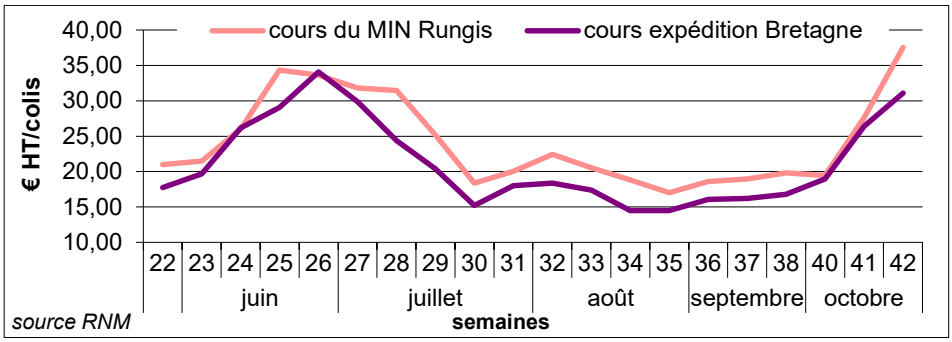


La présence de l'artichaut sur les étals en GMS atteint son apogée avec les promotions des grandes enseignes, dans plus des deux tiers de l'échantillon, de mi-mai à mi-juin. Cette période correspond en 2024 à celle de la transition entre les approvisionnements du Roussillon et de la Bretagne.

Chiffres indispensables

Cours du MIN de Rungis et expédition Bretagne de l'artichaut Castel

catégorie I en colis de 12 pièces



La valorisation des gros calibres de Castel au stade grossiste épouse les tendances enregistrées au stade expédition, avec une répercussion des fluctuations décalée et lissée.

Cours au stade expédition du bassin Roussillon

semaines		Calico en colis de 15 € HT/100kg
avr	16	15,15
mai	17	15,00
	18	15,00
	19	15,00
	20	13,95

Volumes commercialisés et cours au stade expédition en région Bretagne

		Camus		Cardinal		Castel		Petit violet		
	semaines	volume commercialisé en tonnes	cours du colis de 15 € HT/100kg	volume commercialisé en tonnes	cours du colis de 15 € HT/100kg	volume commercialisé en tonnes	cours du colis de 15 € HT/100kg	volume commercialisé en milliers de têtes	cours du colis de 34 € HT/colis	cours du colis de 12 bouquets de poivrade € HT/colis
	17							102		
mai	18	29		18				108		
	19	142		60		4		230		
	20	373	15,90	181	13,95	11		129	0,69	29,28
	21	439	15,15	311	14,40	14		216	0,80	37,92
	22	583	14,25	276	11,55	36		187	0,90	50,40
juin	23	496	16,80	265	15,90	34	18,15	87	1,42	73,44
	24	356	25,20	240	21,30	37	26,55	156	1,77	93,48
	25	184	25,50	133	23,85	39	24,30	147	1,50	96,12
	26	102	25,35	80	23,85	38	26,25	407	0,61	34,20
juillet	27	99	25,80	32	26,10	50	26,55	541	0,40	26,04
	28	113	25,05	51	25,35	60	22,05	412	0,33	21,96
	29	93	19,50	76	15,30	92	19,20	433	0,31	24,72
	30	95	15,60	144	12,30	136	15,00	265	0,40	21,36
	31	46	18,45	88	10,50	86	17,10	227	0,46	33,48
août	32	32	18,60	65	20,25	66	17,55	285	0,23	24,48
	33	40	21,45	67	13,05	91	18,45	350	0,18	14,16
	34	68	14,25	116	16,50	149	13,20	429	0,17	9,60
	35	62	15,15	127	12,15	163	15,45	510	0,18	10,56
septembre	36	116	18,45	130	18,15	175	17,70	827	0,17	12,72
	37	122	14,40	149	18,60	175	14,40	627	0,34	11,52
	38	124	15,15	125	17,10	139	14,40	630	0,57	18,60
	39	162	12,00	120	14,10	186	10,95	591	0,56	27,24
octobre	40	108	18,00	72	19,50	116	17,25	371	0,65	36,96
	41	70	24,00	47	22,80	81	23,85	341	0,77	36,36
	42	40	31,65	22	29,10	43	30,00	150	0,91	45,24
	43	31		11		26	28,05	185		32,04

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil cedex
Tél. : 01 73 30 30 00

Pour en savoir plus sur l'artichaut :

Directeur de la publication : **Martin Gutton**
Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)
Date de parution : mars 2025

Rédacteurs : **Félix Carlevan** (centre RNM de Brest) felix.carlevan@agriculture.gouv.fr
et **Gaël Richard** (centre RNM de Brest) gael.richard@agriculture.gouv.fr
tél : 02.98.00.96.87

En collaboration avec les centres RNM de Perpignan et Rungis
notre site : **RNM.franceagrimer.fr**
Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.
Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001
ISSN (imprimé) 2268-2082
ISSN (en ligne) 3036-1079